

Compagnie Xavier Clément

La Demande d'emploi

de Michel Vinaver

Mise en scène : Alain Knapp

Scénographie : Pierre Litzler
Lumière : André Diot
Musique : Gérard Torikian

avec :
Louise : Emmanuelle Graci
Fage : Xavier Clément
Wallace : Jean-Michel Meunier
Nathalie : Claire Caigneaux

du 13 octobre au 27 novembre 1994

jeudi à 20h
vendredi et samedi à 21h
dimanche à 16h30
(relâche lundi, mardi, mercredi)

Attachée de presse : Arts et Scène, Murielle Richard
Tél : 40 16 92 24 Fax : 42 85 42 79

Production : Compagnie Xavier Clément avec le soutien de la Scène
Nationale de St Nazaire.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie, route du Champ de manoeuvre
72012 Paris
Location : 43 28 36 36



LA DEMANDE D'EMPLOI

Lorsqu'il prend la recherche d'un emploi pour sujet de théâtre, Michel Vinaver -longtemps P.D.G. d'une grande société- sait de quoi il parle. Mais loin de bormer son propos à une analyse plus ou moins dramatisée de mécanismes sociaux, il nous livre l'une des pièces les plus étonnantes et les plus accomplies du répertoire contemporain. A l'origine "*La Demande d'emploi*" s'intitulait "*l'Ecole du théâtre*". Ce premier titre ouvre sur les multiples richesses dramaturgiques de ce texte ainsi que sur le foisonnement de questions qu'il pose à ses interprètes. Il y a dans cette oeuvre tout ce qui appartient à l'art théâtral, et d'abord à son essence. Qu'est-ce qui notamment distingue les manières d'être ordinaires de celles de personnages de théâtre? Dans la vie quotidienne nos comportements sont, pour une large part, déterminés par un certain nombre de repères affectifs, sociaux, culturels, etc. En revanche au théâtre les personnages ne manifestent leur vérité que pour autant qu'ils sont amenés soit par les circonstances, soit de leur propre fait, à s'exiler de leurs repères. "*La Demande d'emploi*" procède pleinement de ce principe de dissolution. Elle met en scène la situation d'un cadre supérieur, Fage, qui, licencié, aspire à retrouver un emploi analogue à celui qu'il vient de perdre. Cette quête va révéler les nombreuses contradictions de Fage, faire éclater ses fantasmes les mieux gardés. Pris dans les feux croisés du questionnement d'un directeur du recrutement des cadres, de sa femme qui supporte mal la perte d'un niveau de vie aisé, et de sa fille habitée à la fois par l'attrait de la consommation et le militantisme gauchiste, Fage tente de concilier le maintien d'une certaine harmonie familiale avec la machine économique qui le disloque. Malgré l'énergie qu'il y met, Fage -tantôt comique, tantôt pathétique- ne parvient pas à tenir ce pari. A la fin, le consommateur est consommé. Il disparaît. Pour renaitre ? Faire place à autre chose ?

Variations

La Demande d'emploi est un peu au théâtre ce que *les variations Goldberg* sont à la musique : une donnée thématique initiale - un cadre commercial recherche un emploi - va produire une infinité de combinaisons, de modifications, de déplacements subtils de temps, d'espace, de mises en jeu. Les paroles des personnages - on pourrait dire du quatuor - s'entremêlent, se juxtaposent jusqu'à créer une composition d'une prodigieuse richesse de significations. A première vue la pièce paraît aussi enchevêtrée et impénétrable qu'une forêt à l'abandon. Mais à y regarder de près, on s'aperçoit que ses multiples entrelacs tissent une construction d'une implacable rigueur. Rien ici n'est laissé aux aléas d'une interprétation hasardeuse. Chaque mot tend à l'expression concrète des personnages.

Exercices d'acteurs

Il semble que Michel Vinaver ait écrit sa pièce comme une constatation, une mise en cause radicale des modes de jeu sur lesquels les acteurs fondent ordinairement leurs interprétations. Les questionnements habituels sur les motifs comportementaux des personnages - antériorité, causes psychoaffectives etc. - sont ici sans objet. La dramaturgie de Vinaver affirme la prééminence du hic et nunc, de l'immédiateté de l'acte - qu'il soit verbal ou gestuel. Toute invention hors de ce qui est manifesté dans l'instant appartient à ce que l'auteur nomme plaisamment la *mise en trop*. Toutefois cette absence d'apprêt n'implique aucunement une représentation "froide", désincarnée. L'immersion dans la seconde même du jeu suppose au contraire des capacités d'attention, de rassemblement et d'engagement de tout l'être. En ce sens l'invention du jeu chez Vinaver s'apparente à l'improvisation, à une improvisation maîtrisée.

Alain Knapp

Michel Vinaver

L'écriture, c'est ma manière de creuser à la recherche de sens. Chaque pièce est un cheminer de feuilles. Mais je ne cherche pas un sens (au monde, à la vie, etc.). Je cherche à raccorder des choses, avec l'espoir que cela donnera naissance à des bouts de sens et ainsi de suite, d'une façon discontinue et plurielle...

Aucune oeuvre théâtrale traitant d'un sujet social, économique, politique, aussi vaste, aussi actuel soit-il, ne touchera si elle n'a pas un point d'ancrage dans un thème, comment dire, élémentaire, permanent, universel, d'ordre mythique. Que l'auteur le veuille ou non, le sache ou non. Dans Par-dessus bord et la Demande d'emploi, après coup, avec le recul, je crois déceler très centralement le double thème, le thème jumelé, de la quête d'appartenance (d'admission, d'acceptation, d'adhésion) et du malheur d'être rejeté, nié, exclu. Le couple "entrée-sortie" avec toutes ses variations, tous ses jeux de bascule. Avec toutes ses résonances jusque dans le plus lointain passé culturel, religieux.

Auto-interrogatoire in *Ecrits sur le théâtre*

Il semble que dans la génération montante des metteurs en scène il en est qui réagissent contre l'hyppertrophie de ce qui est donné en pâture à l'œil, et effectuent un retour aux sources, c'est-à-dire à ce qui est sommaire, léger, peu coûteux, simple et rapide à fabriquer, à transporter, à installer et à manipuler, ceci allant avec une conception du lieu scénique qui affirme avant tout que l'action se passe sur un plateau de théâtre, à charge pour chaque spectateur d'imaginer le lieu ou les multiples lieux de la fiction représentée à partir d'une structure scénique et d'un mobilier scénique qui seront moins illustratifs qu'actifs.

Actifs au sens où ses éléments tendent à être à usage multiple et se transforment dans l'esprit du spectateur. Celui-ci est convié à entrer dans le jeu et à y rester jusqu'au bout en tant que joueur, faisant lui-même le va-et-vient entre la chose et son signe, trouvant dans cette activité une part de son plaisir.

Le lieu scénique

Alain Knapp

Alain Knapp fut assistant de Benno Besson et comédien pour la création de *Sainte Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht en 1961. En 1963 il donne sa première mise en scène : *Les Coréens* de M. Vinaver. Suivront jusqu'en 1993 nombre de mises en scène dont *Andorra* de M. Frisch, *L'Exception et la règle* de B. Brecht, *La Noce chez les petits bourgeois* de B. Brecht (création française), *La Grande Rage de Philippe Holz* de M. Frisch, *les Fusils de la mère Carrar* de B. Brecht, *C'est la guerre Arlequin* de Goldoni, *La Famille improvisée* de H. Monnier, *La vie de Galilée* de B. Brecht, *Turcaret de Lessage, Histoires enfantines* de P. Bichsel, *L'Amour médecin* de Molière, *Goethe en Alsace* de J.P. de Dadelsen et M. Deutsch, *Rencontres* de A. Knapp (création), *Grand peur et misère du Ille Reich* de B. Brecht, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Le legs de Marivaux*. En 1967 il fonde le Théâtre-Création à Lausanne, compagnie entièrement vouée à la recherche et à la création. De 1983 à 1989 Alain Knapp dirige l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Depuis 1990 il est professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). En 1993, publication de A.K., *une Ecole de la Création Théâtrale*, Editions Actes Sud.

Compagnie Xavier Clément

1986 - Création de la compagnie.
Création de *Le Sous-sol* d'après *Notes d'un souterrain* de Dostoïevski dans une adaptation de Xavier Clément et une mise en scène de Alain Courivaud, au festival Off d'Avignon.
1987 - Reprise de *Le sous-sol* de Dostoïevski pour cinquante représentations au Théâtre du Tourtour à Paris.
1990 - Création de *La Fausse Suivante* de Marivaux dans une mise en scène de Xavier Clément.
1991 - Reprise de *La Fausse Suivante* de Marivaux pour trente représentations au Théâtre Sorano / Vincennes, puis en tournée en France et en Belgique.
1993 - Création de *Le Secret des Vieux* de Gérard Darier dans une mise en scène de Xavier Clément, au Centre des bords de Marne-Le Perreux.
Reprise du spectacle, avec le soutien de THECIF - Conseil Régional d'Ille de France, en tournée et au Café de la Danse à Paris (Janvier / Février / Mars 1994).

Le spectacle *La Demande d'emploi* fait l'objet d'une action spécifique de formation - autour du thème : Théâtre/Société - qui reçoit le soutien de THECIF - Conseil Régional d'Ille de France.